



# Coração na Mão



# Le Cœur dans la Main

*Como un documento inalterable  
yo vengo a ofrecer mi corazón.*  
Fito Páez

L'expression **Coração na Mão** (Le cœur dans la main) est très répandue au Brésil et dans les pays lusophones. « Le cœur » et « la main », parties constitutives du corps, ont une charge symbolique aux connotations différentes. Avoir le cœur entre les mains peut refléter un état d'anxiété et d'appréhension ou, à l'inverse, signifier l'espoir, voire le don de ses sentiments à la personne aimée. Mais le plus important est que, quelle que soit son sens, cette expression révèle les aspirations ou les états d'âme de la personne qui l'emploie.

De la même manière, le travail des artistes contemporains peut être considéré comme la matérialisation d'une pensée, un état des lieux de leurs recherches artistiques, de leurs intuitions, de leurs luttes, des discours et désirs qui les traversent. C'est peut-être pour cette raison qu'au Brésil et en Amérique latine, de nombreux artistes figurent des cœurs au creux des mains de figures humaines, qui, dans les scènes représentées, expriment ainsi leurs sentiments sur un mode sincère. Il en va de même pour les artistes brésiliens rassemblés ici.

**Adriana Amaral** présente des photographies de la série « Entre Nós » dans laquelle elle aborde la mémoire comme ce qui perpétue la confrontation entre la mort et la vie. L'artiste associe ses connaissances en zootechnie à une expérience esthétique de récupération et de manipulation d'éléments naturels. **Angela Od**, avec ses tapisseries colorées de la série « Ela não tinha intenção de agradar », propose une réflexion sur l'obéissance et la soumission historiquement imposées aux femmes au sein des relations familiales et sociales. La peinture de **Caio Pacela** aborde les questions de symbiose entre les sujets individuels et collectifs, leurs relations de subversion et d'interférence réciproques, en mettant l'accent sur le caractère spirituel et intuitif. **Lyz Parayzo**, avec sa « bixinha », matérialise un questionnement sur la violence subie par les corps non normatifs, dissidents ou transsexuels en regard des œuvres néo concrètes produites par Ligia Clark. Le travail de **Mano Penalva** utilise des matériaux simples, et des objets du quotidien, qu'il réagence esthétiquement pour questionner les processus de mondialisation, la permanence et la réutilisation des matériaux locaux traditionnels. **Mariana Guimarães**, avec ses œuvres réalisées dans le cadre d'une résidence au Guatemala, utilise la broderie comme acte d'émancipation du dessin, mais aussi de son assignation au statut de tâche domestique assignée aux femmes. **Marcela Cantuária** met en perspective les luttes féministes au Brésil et en Amérique latine. Dans des tableaux aux titres empruntés aux paroles de chansons brésiliennes célèbres, l'artiste évoque les combats populaires et l'inertie sociale face aux graves problèmes auxquels sont confrontées les populations les plus pauvres du Brésil. Les sculptures de **Marcelo Monteiro** conceptualisent les notions de pression, simulation

et pouvoir. Ses pièces taillées dans du bois fin simulent des effets pression, et symbolisent les relations de pouvoir entre travail et travailleur. Enfin, les œuvres de **Renato Bezerra de Mello** traduisent son intérêt pour le travail en atelier. Les dessins en rouge, réalisés pendant la période de confinement, conjuguent le décompte quotidien du nombre de morts dus à la pandémie au Brésil, et les invectives adressées au Président Bolsonaro par son peuple. Dans la série « cumulus », l'artiste superpose des centaines de boutons offerts par des couturières ou trouvés dans des quincailleries, et constitue ainsi une sorte d'inventaire de vie dans toute sa pluralité.

Cette exposition vise à présenter un bref aperçu de ce qui structure la scène artistique brésilienne contemporaine, à travers la sélection d'artistes qui individuellement témoignent des interrogations qui la traversent. Le travail manuel continue à influencer cette scène, et cela même parmi les courants plus radicaux qui cherchent à en nier l'importance. C'est pourquoi nous avons sélectionné des sculptures, des broderies, des peintures, des photographies et des objets qui témoignent des connaissances, des compétences et de la perpétuation de ce savoir-faire manuel, qui traverse culturellement les générations.

**Le Cœur dans la main** est un petit morceau du Brésil, avec ses peines et ses joies, avec sa vigueur et sa capacité à croire en l'avenir, et en ce que l'art peut produire. Si chaque artiste utilise un médium spécifique, toutes ces œuvres témoignent d'un intérêt commun pour le contexte social de leur production, les héritages culturels et historiques dont elles sont l'écho, et les relations de pouvoir qui constituent la singularité de ce pays. Car pour comprendre le Brésil dans un contexte mondialisé, il est important de prendre en compte les contraintes économiques, géographiques et sociales que le processus de colonisation a imposées à nos modes de vie, et à notre peuple.

Nombre de ces contraintes persistent aujourd'hui, et traversent les œuvres sélectionnées: révoltes et soulèvement populaires, luttes féministes, réflexions sur la matérialité de l'art, relation de pouvoir entre le marché et les artistes, poussées de religiosité. Tout ici s'offre sans filtre, chaque artiste venant **Le Cœur dans la main** nous offrir ainsi quelque chose que seul l'art peut offrir : surmonter la dureté de la vie par la sensibilité et la beauté.

Shannon Botelho  
2023

**Shannon Botelho** est curateur et professeur au Colégio Pedro II (RJ). Il est détenteur d'un PhD en Histoire et Critique d'Art à UFRJ en partenariat avec l'EHESS/CRBC (Paris). Il a été commissaire des expositions « Balangandã », Zipper Galeria, SP, 2018 ; « Da Linha, o Fio », BNDES, RJ, 2019 ; « Impulsos Imitativos », MMGV, RJ, 2019 ; « Estruturas Improváveis », Casa das Artes, Tavira, 2020 ; « Illusions », Zipper Galeria, SP, 2021 ; « Malgré le Brouillard, Anne + Art Contemporain, Paris, 2021 ; « Forma é Afeto », Andrea Rehder, SP, 2022), « Hiper Paisagem », Zipper, SP, 2022.

# Coração na Mão

*Como un documento inalterable  
yo vengo a ofrecer mi corazón.*  
Fito Páez

A frase **Coração na Mão** é uma expressão muito utilizada no Brasil e nos demais países lusófonos. “Coração” e “mão”, partes componentes de um mesmo corpo, carregam simbolicamente diferentes conotações. Ter o coração em suas mãos pode refletir um estado de angústia e apreensão, ou, no sentido contrário, pode significar esperança ou uma oferta de sentimentos a alguém. Importa que, em todos os sentidos possíveis, a expressão revela os anseios ou estados da alma daquele que a evoca.

De modo semelhante, o trabalho do artista contemporâneo pode ser entendido como a materialização de seu estado de espírito, o lugar de sua pesquisa artística, sua intuição, suas lutas, discursos e desejo. Talvez por esta razão, no Brasil e na América Latina muitos artistas formulem imagens de corações nas mãos de figuras humanas, que nas cenas retratadas ofereçam os seus sentimentos de modo sincero. Não seria diferente com os cinco artistas brasileiros que aqui exibem os seus trabalhos.

**Adriana Amaral** apresenta fotografias da série “Entre Nós”, em que discute a memória como um elemento de persistência e de confrontação entre a morte e a vida. Nas imagens a artista associa seu conhecimento de zootecnia a uma experiência estética de resgate e manipulação de elementos naturais. **Angela Od**, com suas coloridas tapeçarias da série “Ela não tinha intenção de agradar”, produz uma reflexão sobre obediência e submissão historicamente impostas às mulheres nas relações familiares e sociais. **Caio Pacela** aborda questões de simbiose entre os sujeitos individual e coletivo, seus relacionamentos de subversão e interferência recíprocas com ênfase no caráter espiritual e intuitivo. **Lyz Parayzo**, com sua “bixinha”, materializa um questionamento acerca da violência experimentada pelos corpos não-normativos, dissidentes ou transsexuais ao resgatar uma memória dos trabalhos neoconcretos produzidos por Lígia Clark. A obra de **Mano Penalva** discute a cultura material e as formas de utilização dos objetos cotidianos em um rearranjo estético que questiona os processos de globalização, de permanência e reuso de materiais locais tradicionais. **Mariana Guimarães**, com seus trabalhos realizados numa residência na Guatemala, tensiona uma questão sobre o bordado como uma forma de libertação do desenho e a emancipação do ato de bordar como uma tarefa doméstica destinada unicamente às mulheres. Marcela Cantuária, põe em perspectiva as lutas feministas no Brasil e América Latina. Nas pinturas, intituladas com letras de importantes músicas brasileiras, a artista relembra as lutas populares e a inércia social na resolução dos graves problemas enfrentados pela população pobre do Brasil.

**Marcelo Monteiro**, com suas esculturas, discute os conceitos de pressão, simulação e poder. As peças esculpidas em madeiras nobres simulam situações de pressão, bem como as relações de poder entre o trabalho e o trabalhador. Por fim, as obras de **Renato Bezerra de Mello** revelam o seu interesse pelo trabalho de ateliê. Os desenhos em vermelho, realizados durante o confinamento da pandemia, indicam o número de mortos por dia no Brasil e adjetivos negativos endereçados ao então presidente da república. Na série “cumulus”, o artista ordena centenas de botões recebidos de costureiras ou encontrados em lojas de aviamentos, que aludem a um inventário da vida e de sua pluralidade.

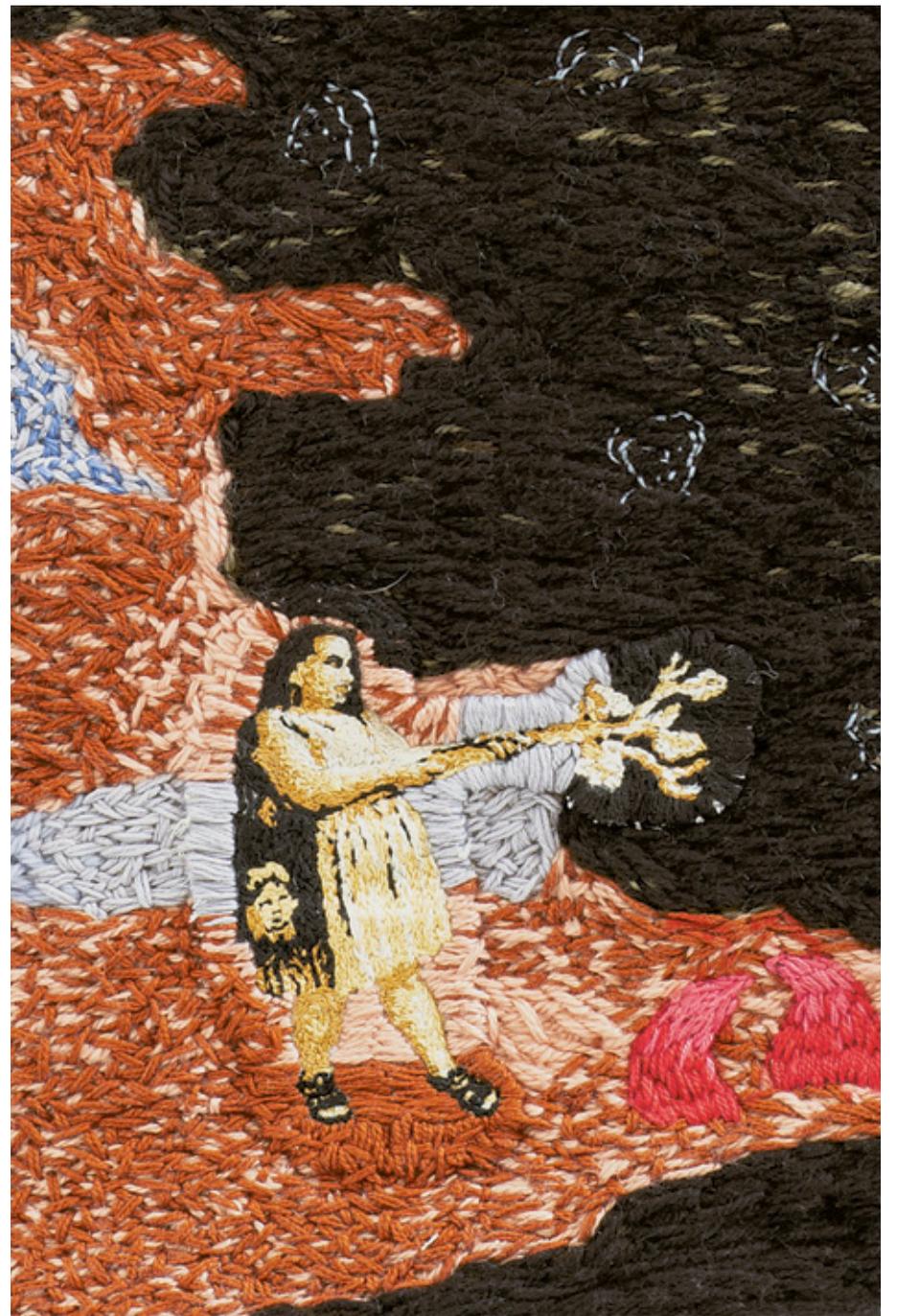
Através dos trabalhos selecionados busca-se apresentar um breve relato de como tem se estruturado a cena artística contemporânea no Brasil, bem como apresentar um grupo selecionado de artistas que revelam individualmente os interesses que vislumbramos no circuito artístico local. O fazer manual ainda possui grande valor nas produções, mesmo dentre as pesquisas contemporâneas que buscam negar a sua importância. Por esta razão, selecionamos esculturas, bordados, pinturas, fotografias e objetos, que contam o valor das manualidades e dos saberes que afetivamente permanecem e atravessam culturalmente as gerações. **Coração na Mão** é um pequeno pedaço de Brasil, com suas dores e alegrias, com seu vigor e esperança no futuro e no que a arte pode produzir.

Cada um dos artistas realiza o seu trabalho e mantém seu interesse sobre um suporte em específico. Comum a todas as obras é o interesse no contexto social, nas relações de poder, nas heranças culturais e históricas que diferenciam o Brasil dos demais países. Entender-se brasileiro num contexto globalizado requer a compreensão das limitações econômicas, geográficas e sociais que o processo de colonização implantou nos modos de vida de nosso povo. Muitas destas marcas permanecem e tomam corpo nos trabalhos selecionados para esta exposição, lutas feministas, reflexão sobre a materialidade da arte, a relação de poder entre o mercado e os artistas, cenas de lutas populares, revoltas e levantes, religiosidade. Tudo aqui é uma oferta, cada artista traz o seu Coração na Mão e com isso recria, apesar dos reveses, algo que somente a arte pode realizar, que é a superação da dureza da vida por meio da sensibilidade e da beleza.

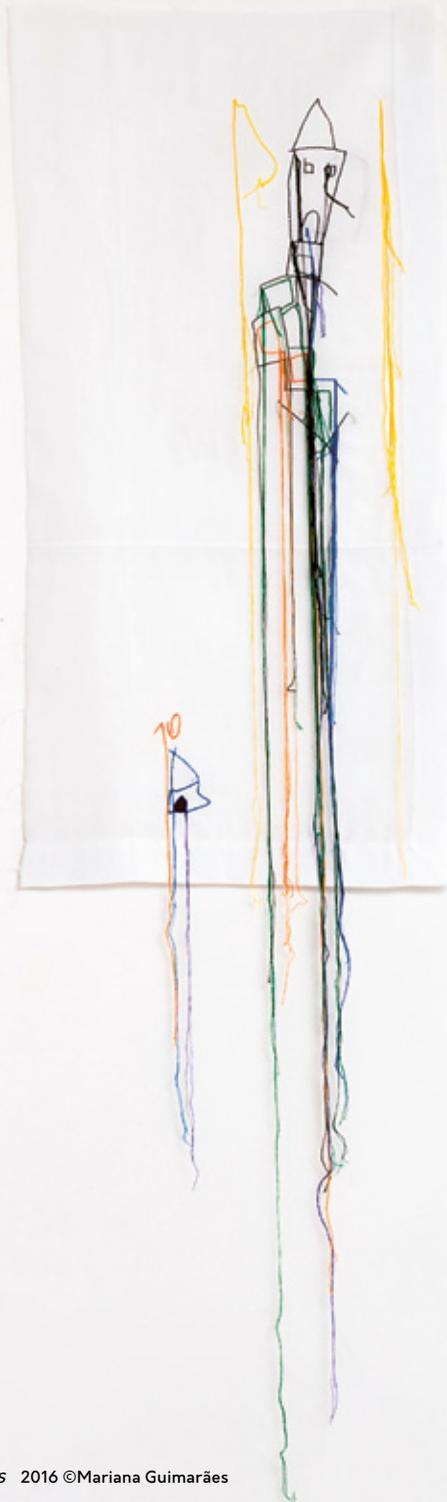
Shannon Botelho  
2023





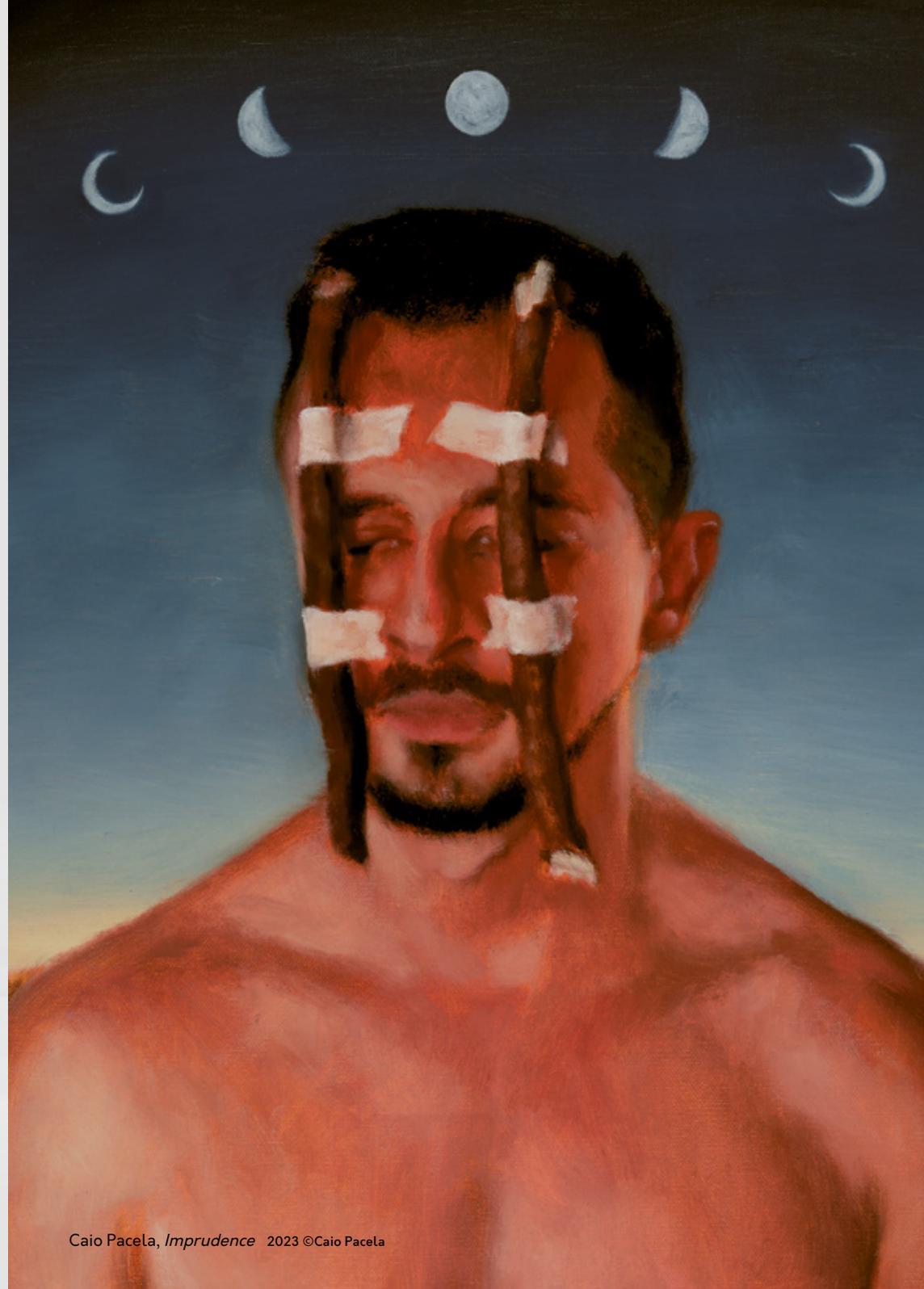


Angela Od, *Ela Não Tinha a Intenção de Agradar 1* 2021 ©Angela Od

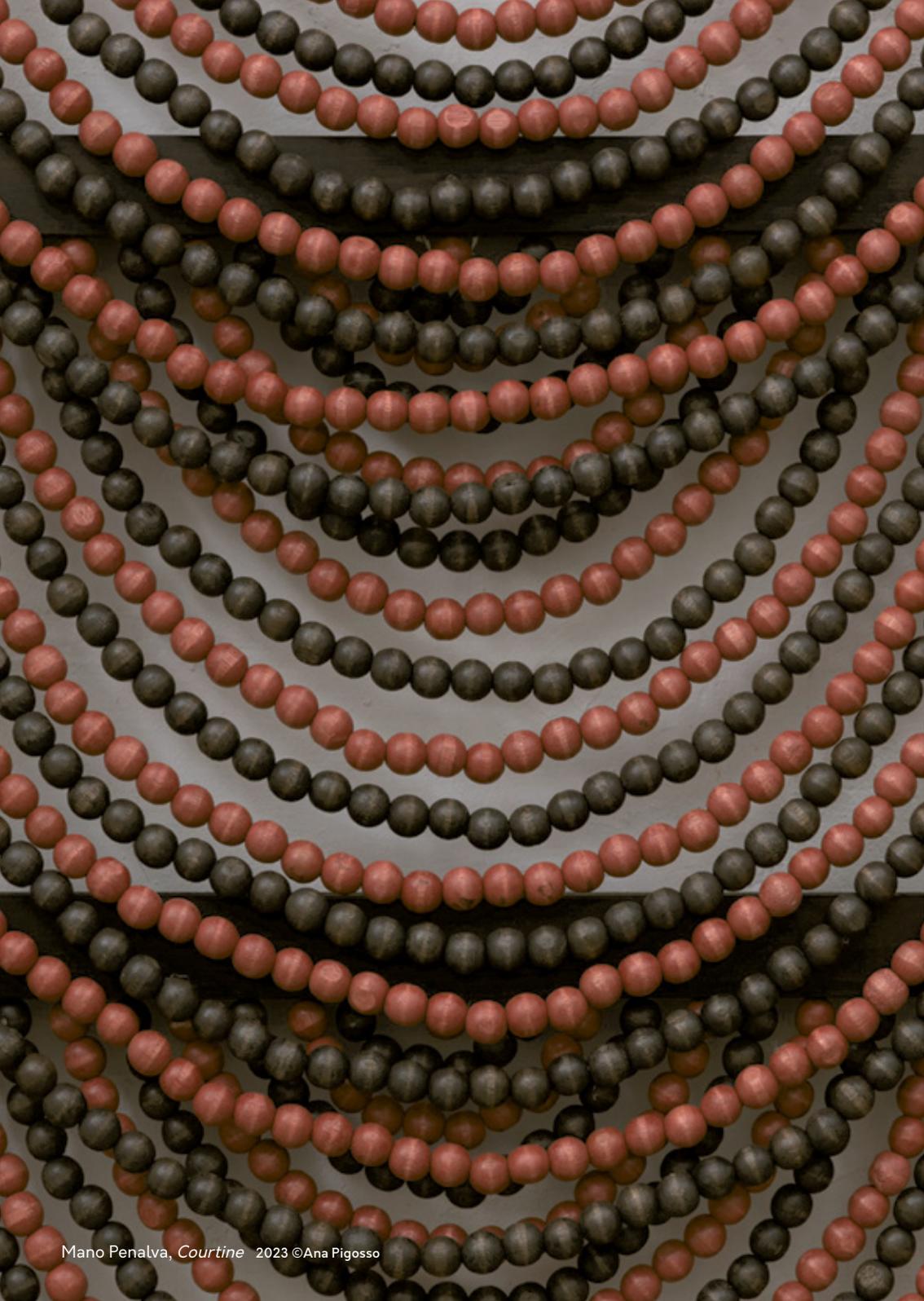




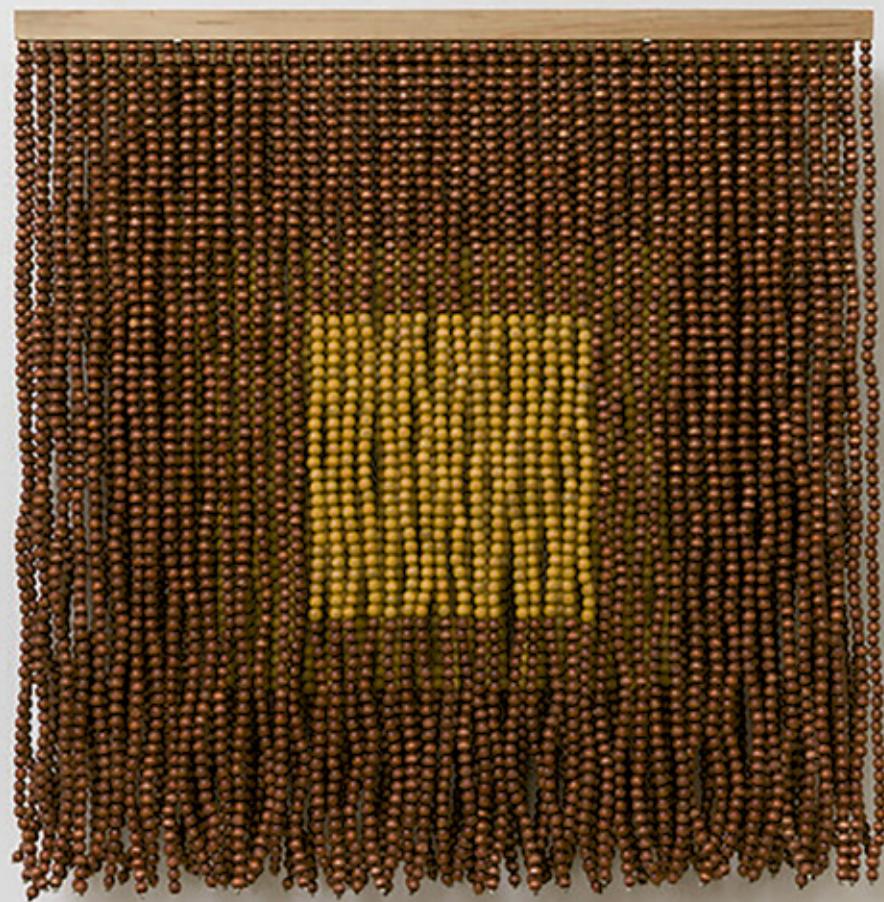
Lyz Parayzo, *Bixinha ouriço circular* 2022 ©Lyz Parayzo



Caio Pacela, *Imprudencia* 2023 ©Caio Pacela



Mano Penalva, *Courtine* 2023 ©Ana Pigosso



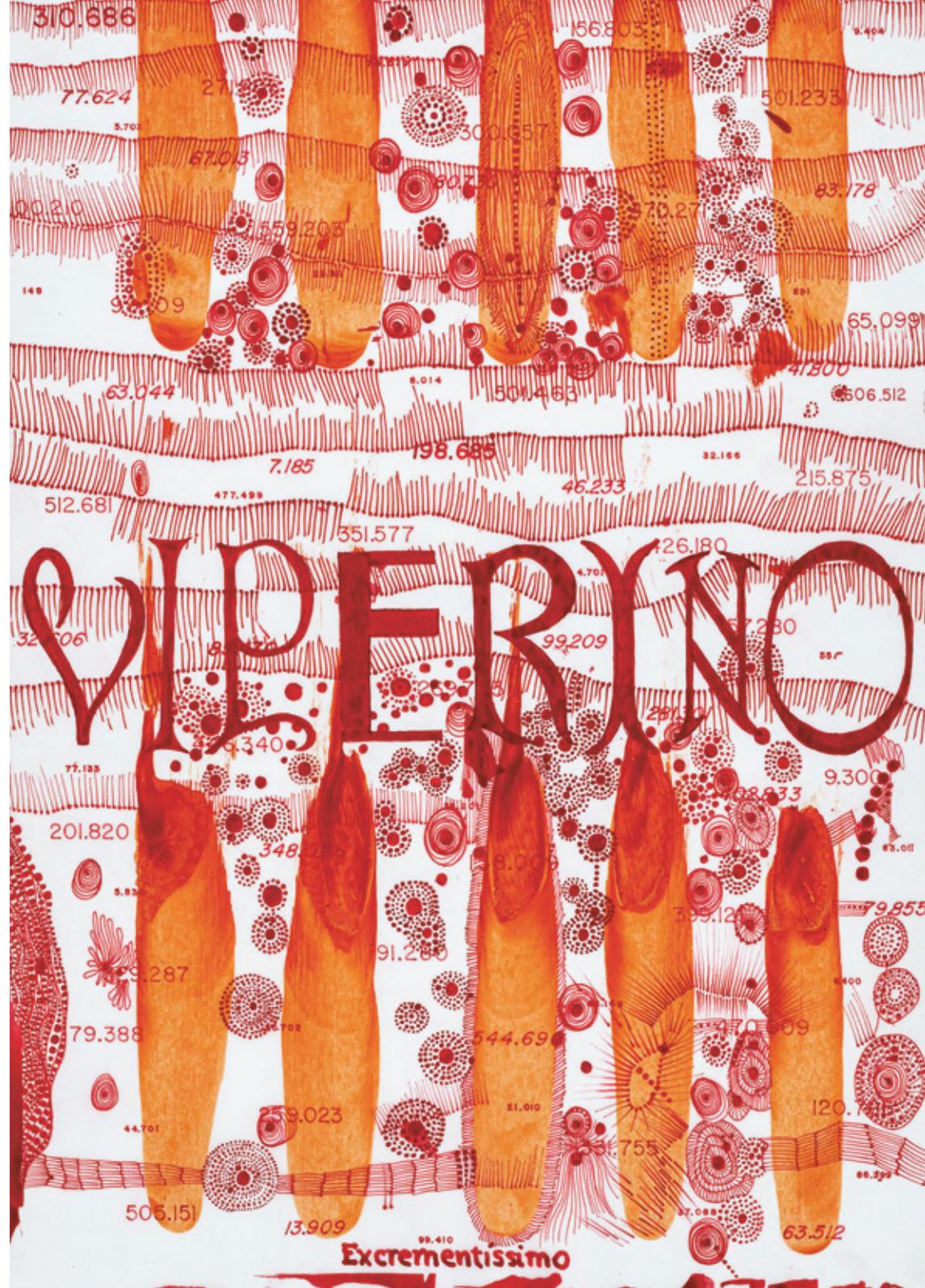
Mano Penalva, *Alpendre* 2023 ©Ana Pigosso



Marcelo Monteiro, *Sem título - Da série Sob Pressão* 2021 ©Marcelo Monteiro



Marcelo Monteiro, *Sem título - Da série Sob Tensão* 2020 ©Marcelo Monteiro



Renato Bezerra, *A História Explica, Mas Não Justifica* 2020-2021 ©Thiago Barros

# Les Artistes

## Adriana Amaral

Adriana Amaral pratique la photographie, le collage et le dessin, et consacre ses recherches aux concepts de mémoire, de corps, d'intimité et de féminité.

Ses œuvres font partie de collections publiques, telles que le Museu de Arte de Ribeirão Preto (SP), le Museu de Arte Contemporânea de Campo Grande (MS) et le Museu de Arte Contemporânea de Jataí (GO).

**Expositions :** « *Que gardez-vous si bien que vous oubliez même que vous l'avez ?* », *Mémorial Getúlio Vargas, Rio de Janeiro (2019)*. « *À perte de vue* » - MARP - Ribeirão Preto (2022), *Salon des arts visuels de Vinhedo 2022, 49<sup>e</sup> Salon d'art contemporain Luiz Sacilotto - Santo André (2021), 45<sup>e</sup> SARP - Salon d'art contemporain de Ribeirão Preto - MARP (2020), 10<sup>e</sup> Festival de photographie de Tiradentes - MG (2020), Prix: 17<sup>e</sup> Salon national d'art de Jataí - GO (2018), Proac Visual Arts (2014) et 37<sup>e</sup> SARP - Salon d'art contemporain de Ribeirão Preto - SP (2012).*

## Renato Bezerra de Mello

Le travail de Renato interroge la mémoire, le temps, et l'obsolescence, en s'appropriant des matériaux simples voués à la disparition. Diplômé en architecture, il s'est spécialisé en histoire de l'art et architecture. En 2000, il rejoint les ateliers d'Annette Messenger et de Christian Boltanski. En 2002, il participe à sa première exposition à Paris (Première vue, sous le commissariat de Michel Nuridsany), qui marque le début de sa trajectoire artistique.

Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles, telles que: MAR, CCBN et FUNDAJ, Brésil, CNAP, France, MOLAA, États-Unis.

**Expositions :** « *Parada 7* », CCFJ, Rio de Janeiro (2022). « *Que nossa nome não caia no esquecimento* », galerie Anita Schwartz, Rio de Janeiro (2021). « *Casa Carioca* », MAR, Rio de Janeiro (2020). 17<sup>e</sup> Biennale de Cerveira, Portugal (2013). « *Crumbs from childhood* », galerie Marsden Woo Gallery, Londres (2011).

## Marcela Cantuária

Marcela vit et travaille à Rio de Janeiro. Ses peintures mélangent des images historiques du monde politique avec des représentations de la culture visuelle contemporaine. Marcela élabore des récits où elle se confronte à une société structurée par le machisme et la misogynie, en faisant revivre des événements sociaux régulièrement minorés, effacés ou maltraités par l'histoire. Son œuvre dialogue avec des questions relatives à la position des femmes dans la société, la lutte des classes, la division des pouvoirs, les stéréotypes de genre.

**Expositions :** « *Uma proposta para o reencantamento* », SESC São Paulo (2022). « *Histórias Brasileiras* », Museu de Arte de São Paulo (2022). « *Atos de Revolta: outros imaginários sobre independência* », Museu de Arte Moderna de Rio (2022). « *La invocación del pasado* », Madrid (2021). « *Esperança Equilibrista* », Caixa de Pandora (2021). « *Figurar o impossível* », Palácio das Artes, Belo Horizonte (2020). « *La larga noche de los 500 años* », galerie Gentil Carioca, Rio de Janeiro (2019).

## Mariana Guimarães

Mariana Guimarães vit et travaille à Rio de Janeiro. Artiste, chercheuse et enseignante en arts visuels, ses recherches portent sur le fil et la broderie contemporaine, en dialogue avec les pratiques ancestrales de tissage. Dans le cadre de son PhD en Arts Visuels, en 2020, elle réalise "Tecer Mulher Terra", un documentaire qui présente ses rencontres avec des artisans textiles originaires de six États du Brésil.

**Expositions :** « *Como habitar abismos* » (2017). *Arte*, « *Cidade e Patrimônio* » (2021). « *Mulheres na coleção* », MAR, Museu de Arte do Rio (2019). « *Instáveis* », galerie Danielian (2019). « *Grau 360* », Museu da República (2019). « *Livro erótico do bordado* », SESC. Paraty (2018).

## Marcelo Monteiro

Né à Paraná, Marcelo vit et travaille dans son atelier à Rio de Janeiro. Ses recherches portent sur le monde du travail - des thèmes nourris par les

souvenirs et les expériences vécues par l'artiste en tant qu'ancien ouvrier métallurgiste. Diplômé en histoire et travaille depuis 2018 enseigne à l'EAV/Parque Lage.

Il a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles dans les États de São Paulo et Rio de Janeiro, et notamment à l'exposition "Dobras" (2021) curatée par Fernando Cocchiarale.

## Angela Od

Diplômée en journalisme en 1996, Angela a rejoint l'école d'arts visuels de Parque Lage (RJ) de 2011 à 2017. Ses recherches récentes ont consisté à travailler la broderie comme support dans un processus qui peut être considéré comme pictural ou illustratif, avec des couches denses de lignes enchevêtrées sans point spécifique. Actuellement, elle construit des images figuratives au style pixelisé.

**Expositions :** « *She Didn't Intend to please* » à São Paulo galerie Zipper São Paulo (2022). En 2019, elle a participé aux expositions individuelles suivantes: « *Final Fantasy* », galerie Movimento Rio de Janeiro (2019), et « *Lavender is the Most Free Colour* » au MARP, Museu de Arte de Ribeirão Preto, à São Paulo (2019). Prix: en 2018 43<sup>e</sup> SARP, en 2016 Salão de Arte de Vinhedo, SAV.

## Caio Pacela

Caio Pacela, vit à Niterói et travaille à São Gonçalo. Titulaire d'une licence en peinture de l'université fédérale de Rio de Janeiro, il a suivi des cours gratuits à l'EAV Parque Lage. À travers la peinture et le dessin, il questionne l'interférence entre sujet individuel et collectif, en mettant l'accent sur le caractère spirituel et intuitif des relations humaines. Son studio est situé dans l'église évangélique qu'il fréquente depuis plus de 20 ans avec sa famille.

**Expositions :** « *Consagração* » - Casa Bicho - Rio de Janeiro - RJ (2022); « *You Summer* » - Martha Pagy Escritório de Arte - RJ (2023); *Collective ID* - galerie Z42Arte - Rio de Janeiro - RJ (2022); *NaZanza* - Villa Aymoré - Rio de Janeiro - RJ (2019).

## Lyz Parayzo

Lyz Parayzo est sculptrice, vidéaste et chercheuse et pratique également la performance. Elle est titulaire d'un diplôme en arts scéniques de l'université fédérale de l'État de Rio de Janeiro (UNIRIO), d'un diplôme en arts visuels de l'école d'arts visuels de Parque Lage, et d'une maîtrise de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ses sculptures font partie des collections du Museu de Arte do Rio (MAR), du Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand (MASP), de la Pinacothèque de l'État de São Paulo, de la Casa de Cultura da América Latina (UNB) et du Museu de Arte Contemporânea de Niterói (MAC).

**Expositions :** « *Cuir Mouvement* », École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, Paris, France (2022). « *Porno Chic* », commissariat de Pascal Rousseau, Espace L, Genève, Suisse (2021). « *Cuir Popcreto* », Maus Hábitos, Porto, Portugal (2020), « *Lyz 40°* », Galeria Vila Aymoré, Rio de Janeiro, Brésil (2019).

## Mano Penalva

Mano est titulaire d'une licence en communication sociale de l'Université catholique pontificale de Rio de Janeiro (2008). Il a suivi des cours d'art au Parque Lage pendant 7 ans (2005 - 2011). Son travail porte sur la réutilisation et le détournement de matériaux et objets du quotidien, et interroge les effets de la globalisation.

Ces dernières années, il a participé à plusieurs résidences artistiques: Casa Wabi - Puerto Escondido (Mexique) 2021, Fountainhead Residency - Miami (USA) 2020, LE26by / Felix Frachon Gallery - Bruxelles (Belgique) 2019, AnnexB - New York (USA) 2018,

**Expositions :** « *Cama de Gato* », galerie Llano, México (2022). « *Alpendre* », Galeria Portas Vilaseca, Rio de Janeiro (2022). « *Entre les plis* », galerie Felix Frachon, Bruxelles (2022). « *Ode ao vento* », Puerto Escondido, galerie Llano (2021). « *Acordo* », galerie Central, São Paulo (2019), *Hasta Tepito* galerie b[X], New-York (2018).



Renato Bezerra, *Cumulus Azuis*  
2016 ©Pat Kilgore

